

Le mardi 30 du courant, à 8 heures du matin, ont eu lieu les obsèques de M. Valot, chef d'artillerie, décédé le jour précédent. Le défunt, âgé de 50 ans, conduisit le deuil en l'absence de M. le Commandant en chef de l'île.

Des officiers, des sous-officiers, des résidents, des militaires assistèrent au grand service à l'église.

Le défunt, chef d'artillerie de marine, sous le commandement de M. le Lieutenant-Périer-Kervier, forma la haie.

Le corps fut placé au bord de la tombe, M. Lanfroy, lieutenant d'artillerie, s'est exprimé en ces termes :

« Messieurs,

« La mort vient de nous ravir un brave soldat et un bon serviteur. Valot, né le 8 février 1831, déboutait à l'âge de 20 ans comme ouvrier à la direction de l'Observatoire. Justement apprécié comme chef, il gagnait successivement ses différents grades et ses décorations, et après plusieurs campagnes qui lui valurent la médaille militaire et la médaille du Mexique, il était classé le 1^{er} février 1876 à l'état-major particulier de l'artillerie en qualité de garde-cordeur d'armes.

« Déjà il avait contracté en Cochinchine les germes de la maladie à laquelle il vient de succomber.

« Désigné le 4 février 1876 pour continuer ses services à Tahiti, il quitta sa femme et ses enfants pour la dernière fois, et c'est après trois années passées parmi nous, c'est au terme de ses services, au moment de revoir sa famille et d'y goûter un repos et une tranquillité durement et dignement acquis, qu'il nous a été enlevé.

« Dans ses dernières heures, à l'approche de la mort, il appelait sa femme, ses enfants qu'il ne devait plus revoir et qui étaient l'objet de sa plus constante sollicitude et de son plus profond amour.

« Puisse être pour les siens une consolation d'apprendre qu'il a trouvé des cœurs amis pour accomplir ses vœux suprêmes et l'accompagner ses restes mortels à leur dernière demeure.

« Adieu, Valot, adieu... »

A la suite des prières liturgiques d'usage, le Rév. P. Collette, curé de Papeete, a prononcé quelques paroles à la louange du défunt, qu'il connaissait et qu'il avait pu apprécier.

Lorsque la haie a été livrée à la foule, le défunt a été honoré à fait un feu de peloton ; puis il est venu défilé devant la tombe, l'officier commandant la saluant de l'épée en passant.

Un orage commencé dans le nord-ouest hier jeudi dans la matinée a fini, vers 8 heures, par gagner Papeete en le contournant, mais sans l'accompagnement des coups de tonnerre qui avaient signalé son début.

A 6 h. 1/2 du soir, une pluie torrentielle, mêlée, comme dans les montagnes, du lointain grondement de la foudre, est tombée soudainement sur Papeete.

Elle menaçait de durer et de nous priver ainsi d'entendre la fanfare locale, dont c'était le jour de jouer ; mais à 8 h. 1/4, celle-ci, profitant d'une éclaircie, était à son poste et lançait bravement ses notes en présence d'une foule accourue pour l'écouter, malgré la pluie ou la menace de pluie.

Une fort bonne exécution de la dramatique *Chasse dans les Ardennes* a même distingué cette soirée.

Un peu avant minuit, la pluie, a recommencé, et pendant deux heures au moins, il n'a cessé de tonner, mais à une hauteur prodigieuse.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

Indiqués extraits du Courrier de San Francisco.

ALLEMAGNE.

Berlin, 8 mars. — Le principal discours sur la discipline parlementaire a été prononcé au Reichstag par M. Windthorst, leader du parti catholique prussien, qui a déclaré que les cléricaux étaient disposés à soutenir le chancelier dans sa lutte contre les socialistes, mais qu'ils désapprouvaient le projet de loi qui leur a été présenté.

Londres, 10 mars. — Au cours des débats qui ont eu lieu au Reichstag allemand sur la peste bovine, Bismarck, parlant de la contenance de détail, a saisi cette occasion d'accuser les libéraux d'avoir fait le code pénal si doux qu'il protège les criminels au détriment des bons citoyens. M. Lasker a répliqué que l'agression de Bismarck n'était que de l'ordre du jour, mais à 8 h. 1/4, celle-ci, profitant d'une éclaircie, était à son poste et lançait bravement ses notes en présence d'une foule accourue pour l'écouter, malgré la pluie ou la menace de pluie.

Une fort bonne exécution de la dramatique *Chasse dans les Ardennes* a même distingué cette soirée.

Un peu avant minuit, la pluie, a recommencé, et pendant deux heures au moins, il n'a cessé de tonner, mais à une hauteur prodigieuse.

Berlin, 11 mars. — Les altercations personnelles qui se sont produites ces deux derniers jours au parlement allemand ont compliqué la situation, et si l'on ne devait considérer que l'irritation de Bismarck, on se serait assez contenté de le chasser par un appel au peuple ; mais jusqu'à présent il n'y a aucune raison de douter que les mesures financières soient, en fin de compte, soumises au Reichstag. Le *National Zeitung* semble craindre une dissolution prochaine. Ce journal admet que Bismarck est tout-puissant dans le conseil fédéral et que s'il propose la dissolution elle sera votée, mais il ajoute, sous forme de mauvais présage, qu'en ce moment de nouvelles élections amèneraient la création d'un parti radical qui n'existe pas encore, à moins qu'on ne considère comme tel le parti socialiste. Cette supposition paraît s'appliquer aux intentions émis-

par M. Lasker et autres nationaux libéraux de se joindre aux libéraux avancés. Une telle coalition créerait une véritable opposition radicale.

Berlin, 17 mars. — Aujourd'hui au Reichstag a eu lieu la discussion relative au droit du gouvernement de décréter l'état de siège à Berlin. M. Liebnicht, socialiste, a blâmé énergiquement le gouvernement pour avoir ordonné une mesure que rien ne justifiait. Il a déclaré que son parti prônait la réforme et non la révolution. Il a défendu l'attitude des députés socialistes qui n'ont pas mis leurs collègues en applaudissant l'empereur. Le président du Reichstag, au milieu des applaudissements, a fait observer que cette conduite offensait le sens moral de la Chambre. M. Liebnicht continuait son discours par ces paroles : « Si la république s'établissait en Allemagne... » Le tumulte qui suivit ces paroles ne lui permit pas de finir sa pensée. Quand M. Liebnicht est terminé son discours, le président le menaçait de le faire quitter la tribune par la force. Le lieutenant devait l'écarter de la tribune, mais il a été clair que depuis peu de temps l'empereur et Bismarck ont reçu des lettres contenant des menaces de mort. On a découvert des machines infernales à Berlin et dans la Prusse orientale ; cette dernière, il est vrai, avait été construite par son inventeur dans le but d'obtenir une prime. L'orateur explique que le gouvernement a proclamé l'état de siège à Berlin parce que la capitale était en danger, comme étant le centre de l'agitation socialiste.

Berlin, 18 mars. — Le discours de Liebnicht a causé un tort considérable au parti socialiste. L'empereur est obligé de garder la chambre par suite de la chute qu'il a faite récemment. Le prince Frédéric-Charles, frère de l'empereur Guillaume, est sérieusement malade.

Berlin, 20 mars. — Les socialistes ont résolu de présenter une motion au Reichstag à l'effet de requérir Bismarck de suspendre les poursuites criminelles commencées contre Frischke.

RUSSE.

Saint-Petersbourg, 4 mars. — La diphtérie fait d'affreux ravages dans le sud de la Russie.

Paris, 19 mars. — Une dépêche de Saint-Petersbourg annonce que 8 officiers de la garde impériale ont été arrêtés comme nihilistes. Saint-Petersbourg, 25 mars. — Cette après-midi, au moment où le général Von Greukin, chef de la gendarmerie, passait en voiture sur la quai de la Neva, un homme à cheval le croisa à 30/40 de deux fois sur les vitres d'une des portières de l'équipage, mais sans blesser le général. Le cavalier continua sa route, et à peu de distance abandonna sa monture et disparut.

Berlin, 25 mars. — Un nouveau cas de peste a été constaté à Wittanika. Le général Nélifov est retourné dans cette localité et a ordonné la destruction par le feu de 67 maisons évacuées à 45,216 roubles.

Le ministre de l'intérieur a ordonné aux gouverneurs de diverses provinces de redoubler de vigilance afin d'empêcher l'épidémie de se propager pendant le printemps.

Berlin, 25 mars. — A Moscou on a fait plus de 100 arrestations à la suite de l'assassinat d'un espion du gouvernement.

GRÈCE.

Athènes, 24 mars. — Le ministre des affaires étrangères a envoyé une circulaire aux puissances pour invoker leur médiation en faveur de la question de frontière pendante entre la Turquie et la Grèce.

ÉGYPTE.

Paris, 28 février. — La France a consenti à agir de concert avec l'Angleterre pour obtenir la réintégration de Nubar Pacha. Le Khédive a déjà été avisé officiellement des intentions de l'Angleterre ; il recevra demain notification de cette décision. Il se soumettra probablement, bien qu'on affirme qu'il ait été encouragé secrètement à la résistance.

Le Caire, 11 mars. — Avant la formation du nouveau ministère égyptien, les consuls-généraux de France et d'Angleterre ont présenté des notes identiques en disant que leurs gouvernements ne respectaient pas absolument sur le ministère de Nubar Pacha dans le ministère, mais que si le Khédive persistait à l'en exclure, il aurait à encourir la responsabilité du maintien de la paix. Le Khédive a accepté cette responsabilité.

Le Caire, 30 mars. — Le Khédive s'est rendu aux conseils de MM. Rivers Wilson et de Blignères en ce qui concerne le conseil de Risa Pacha au ministère de l'intérieur. La crise est virtuellement terminée.

NOUVELLES DIVERSES.

Paris, 6 mars. — M. Ferdinand de Lesseps a exprimé l'opinion que le canal inter-océanique de Panama devrait être construit sans déduire pour réussir et être rémunérateur.

Paris, 14 mars. — Plusieurs manufactures de coton dans le département du Nord ont fermé leurs ateliers par suite de la stagnation des affaires.

Londres, 14 mars. — L'Académie française vient de décréter le grand prix de poésie à E. Renard, communiste réfugié en Louisiane, où il se livre à l'enseignement.

Londres, 17 mars. — A Blackburn, les ouvriers sont très-surexcités par la nouvelle de la réduction de leurs salaires. A Preston, un corps de cavalerie de hussards et plusieurs compagnies d'infanterie ont reçu l'ordre de se tenir prêts à marcher, vendredi et samedi, contre une émeute présumable. Aujourd'hui, à Basset, la police a été lapidée par la population en essayant d'empêcher les nationalistes de se rassembler dans les districts proches ; plusieurs politiciens ont été blessés. La police a fait feu sur la procession.

Naples, 8 mars. — Le défenseur de Passanente lui avait demandé s'il voulait rappeler du jugement qu'il l'a condamné à mort. Passanente a répondu : « Non, je désire mourir le plus tôt possible. »

Paris, 23 mars. — Les dépenses de l'Exposition internationale se montent à 55 millions de francs et les recettes à 30 millions.

Le *Correo Militar* annonce que sur l'initiative du colonel du génie Escario et du commandant de même arme Ortiz, qui se sont livrés depuis quelques temps aux études préliminaires pour l'établissement d'un colombier central à Guadalajara, on va introduire dans l'armée espagnole l'emploi de pigeons voyageurs courriers, chargés de transmettre les avis et les ordres d'un point à un autre pour le service de l'armée. On espère recevoir bientôt de Belgique 50 couples de pigeons voyageurs pour commencer l'élevage.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE
Du jeudi 8 au mercredi 14 mai inclus 1879.

NAVRES DE COMMERCE ÉTRÉ

NAVRES DE COMMERCE ÉTRÉ

8 mas. Goel. allemande *Afrasia*, de 61 ton., cap. Nagli, ven. de Raissas en 5 jours; 2 passag. M. M. Masberg, allemand, Brodie, suédois.
 8 mas. Goel. de Bornhorst *Viet*, de 100 ton., cap. Lovegrove, ven. de Hualbine en 2 jours; 1 passag. indigènes.
 1 mas. Goel. du Protect. *Flora*, de 68 ton., cap. Dowling, ven. de Ruiraos en 1 jour; 1 passag. M. Denis, français.
 8 mas. Goel. du Protect. *Terv*, de 59 ton., cap. Pierrotti, ven. de Hualbine en 2 jours; 1 passag. indigènes.
 1 mas. Vapeur du Protect. *Esa*, de 50 ton., cap. Towne, ven. de Taravao en 1 jour.

NAVIGES DE COMMERCE SORTIS

NAVIGES DE COMMERCE SORTIS

8 mai. Goél. du Protect. *Eugénie*, de 24 ton., cap. Anibia, all. aux Gambier ;
3 passag., M. Estail, anglais, Flohr, allemand, et 1 indigène.

9 mai. Goél. de Rurutu *Passeo*, de 32 ton., patron Tiansou, all. à Rurutu.

12 mai. Vapeur du Protect. *Ess*, de 50 ton., cap. Towan, all. à Taravao, avec
les passag. destinés au courrier.

12 mai. Goél. du Protect. *de 50 ton.*, cap. Biorotti, all. à Taïtiroa.

BÂTIMENTS SUR RADE.

BÂTIMENTS SUR RADE.
DE GUERRE.
Le chef d'Escadre François Grégoire, commandé par M. Courat-Gentile. Hou-

RECOMMENDATIONS

12 *sears*. Brig de Bersahrs *Zacera*, de 223 ton., cap. —
 13 *curti*. Goel. du Protect. *Mathilde*, de 71 ton., cap. —
 14 *curti*. Goel. du Protect. *Norahde*, de 44 ton., cap. *Asia*.
 15 *curti*. Trois-anti-barc *allemand Neptune*, de 434 ton., cap. *Groot*.
 16 *mat.* Goel. du Protect. *Flora*, de 69 ton., cap. *Dowling*.
 17 *mat.* Goel. du Protect. *Mary*, de 61 ton., cap. *Wilmot*.
 18 *mat.* Goel. anglaise *Caledonia*, de 38 ton., cap. *Trayte*.
 19 *sear.* Goel. anglaise *Atlanta*, de 61 ton., cap. *Nagle*.
 20 *sear.* Goel. de Bersahrs *Pint*, de 100 ton., cap. *Lovengro*.
 21 *mat.* Goel. du Protect. *Flora*, de 69 ton., cap. *Dowling*.
 22 *mat.* Vapeur du Protect. *Eva*, de 30 ton., cap. *Tewne*.

M^{me} V^e Sai, M. et M^{me} E. Amiot et leurs enfants adressent leurs remerciements aux personnes qui ont honoré de leur présence les obsèques de **M. Jean-Baptiste SAI**, leur mari, père, beau-père et grand-père.

Ils prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister à la messe de requiem qui sera dite en l'église paroissiale à son intention demain samedi, 17 du courant, à 8 heures du matin.

ANNONCES

La femme Arachu a Temacora, veuve Arachu, demeurant à Mates, demande à faire inscrire au nom de son petit fils Tupuaniari à Huaita la terre Marcorarora, sise dans le sous-district d'Altiuta, district de Papetoi, le Moorea.

La femme Teatambua à Arromatlerai, descendant à Moruo, épouse du sieur Maili à Tapahaira, et agissant avec son consentement, est dans l'intention de vendre au sieur Hiamuru à Mai la Terre Teamama, sise dans le district de Moruo, à Valamea, district de Haapiti-Moruo-Vazari-Atimaka, He Moorea.

L'indigène Hitoti a Manau, demeurant à Tiaré, est dans l'intention de négocier à la femme To-iriba a Hitimauc, agissant avec le consentement de son mari, la terre Ruarharuone, sis dans le district de Paea, et inscrite au nom de sa sœur, décedée, sous le n° 469.

P. G. SABATIE

234 Successeur de SARATIN, SEIGNE ET C^{ie}
330 RUE RUSH, SAN FRANCISCO (CAL.)
Importateur de *VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS*
Commission et Consignation

Agent de: DRY MONOPOL, SILLERY MOUTHEUX, Heidsieck et C^o, Reims;— VILLER, Reims;—
RAYE D'ORMON, 1^{er} cru, Bordeaux;— SELNER'S BITTERS, Dusseldorf;— Theopht,
Roderer et C^o, CLAMATEUR, CARTE BLANCHE, Reims;— Eley Frères, Reims.

Conserves françaises.—Cognac.—Sherry.—O'Porto.—Liqueurs.—Whiskys.—

Sont aussi pour le Etats-Unis des Vins de GEORGE F. HANCOCK'S, SONOMA (C^o)

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Du 8 au 14 mai 1879.

DATES	PRESSION BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE				VIBR.	VENTS DOMINANTS
	Station moyenne	Océan (en surface)	à 6 mètres de surface	à 10 m. de surface	Moyenne	Maximum		
8 mai.	76.33	60.15	20.8	26.4	24.60	26.00		N N O Faible
9	76.33	60.10	22.8	27.8	25.30	26.22	O-0055	N N O faible
10	76.48	60.15	21.2	29.2	25.20	26.23		N N O faible
11	76.50	60.10	21.4	29.3	25.00	26.27		N N O
12	76.50	60.10	21.4	29.3	25.40	26.15	O-0045	N N O
13	76.34	60.10	21.2	29.0	25.10	26.25		N N E
14	76.36	60.10	21.5	29.4	25.45	26.36	O-0033	N N E

PAPETE — IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT

En vente à l'imprimerie du Gouvernement :

ANNUAIRE DE TAHITI POUR 1879

Prix : 2 fr. 50 c.